

# MARLEEN comme un cheval PROVENÇAL sauvage

JACQUES BÉLANGER

« Un jour où nous parlions de l'univers de la création, nous interrogeant sur ce qui nous pousse à peindre, un ami peintre m'a répondu : on peint pour se consoler. »



Cavalcade, 2009. Acrylique sur toile, 76 X 122 cm

**M**arleen Provençal baisse les yeux et... quelques anges passent. La salle à manger, où se déroule notre entretien, donne sur une cuisine à la fenestration généreuse. Au premier plan, la Basse-Ville de Québec; derrière, les Laurentides. Un panorama urbain où l'artiste puise des éléments importants de sa création.

Après avoir passé la moitié d'une session en arts plastiques au cégep, la jeune femme abandonne ses cours. « Tout ce que j'avais de plus précieux était en train de me quitter. J'ai donc opté pour des occupations plus... alimentaires ». Par la suite, elle s'inscrit à un DEC en arts, option cinéma, au cégep de Saint-Laurent, qu'elle complète en 1982. Marcelle Ferron vient faire une visite lors d'un cours d'histoire de l'art et Marleen est fort impressionnée par cette rencontre. « J'aimais sa façon d'aborder la peinture, avec tout ce que ça comporte d'abandon. J'ai alors compris qu'un tableau, c'est comme un cheval sauvage qu'on s'imagine avoir dompté. Et c'est ce qui est à la fois fascinant et angoissant dans la création : accepter la perte de contrôle, se mettre en danger et accepter de mettre le tableau en danger. Il faut être prêt à risquer de perdre un tableau car, si on essaie de le récupérer, on passe à côté et ça paraît dans le résultat. »



Énigme, 2009. Acrylique sur toile, 122 X 76 cm

#### SOUS LE SIGNE DU CHAOS

Lorsque l'on observe les tableaux de Marleen Provençal, on se retrouve au centre d'une sorte de big bang, un chaos dans lequel les masses s'entrechoquent. Parfois, la collision se fait tout en douceur, comme un carambolage de volutes de fumée. Lorsque nous faisons remarquer à l'artiste qu'il y a, dans certaines toiles, plusieurs bandes blanches en suspension, notamment dans *Énigme*, elle nous entraîne devant la fenêtre de son atelier. « Regardez ! » Elle montre du doigt les immenses colonnes de vapeur et de fumée émises par la papetière Stadacona. « Les

lieux que nous habitons nourrissent notre œuvre. C'est là que nous trouvons les matériaux qui nous permettent de nous exprimer. »

#### MAELSTRÖMS DE LUMIÈRE

En exergue de la démarche artistique de Provençal, on peut lire une citation de Diane de Cicco : « Je peins les paysages qui m'habitent et que personne ne peut défigurer ». Dans sa démarche, la peintre y évoque « l'expérience, la satisfaction parfois d'arriver à tirer du néant, du chaos initial que je provoque inévitablement au départ de chaque tableau, quelque chose



Tumulte, 2009, Acrylique sur toile, 91,5 X 91,5 cm

d'imprévu; une forme, une ambiance, un univers qui trouve un écho sensible chez moi et que je pourrai ultimement – et idéalement – partager avec d'autres ».

Plusieurs toiles semblent avoir été sculptées à même la lumière, des tableaux où différentes nuances de jaune, mélangées à des éclats dorés rendent un effet de joie profonde, presque de l'exultation, comme dans *Tumulte*. Malgré la masse orageuse qui occupe le côté gauche de la toile, cette dernière semble rire aux éclats, une façon de défier le regard noir qui la menace ? Ces formes et ces couleurs créent un mouvement qui nous entraîne à la veille d'un dénouement heureux, une légère éclaircie qui se métamorphosera peut-être en lumière blanche, qui sait ?

L'artiste travaille avec des morceaux de polypropylène ondulé (des bouts de pancartes électorales, aime-t-elle préciser). « Au lieu d'opter pour la spatule traditionnelle, j'ai décidé d'étendre mes couleurs avec les outils que j'avais fabriqués du temps où je travaillais sur du bois, au lieu du canevas. Je suis plus à l'aise avec ces raclettes, mais je dois dire que les pinceaux recommencent à faire leur apparition. »

Le 28 mai prochain, l'artiste procédera au vernissage de l'exposition solo qui se tiendra à la Galerie Blanche à Montréal. « J'aime bien les expositions en solo où l'on peut présenter un ensemble important de tableaux. Il y a, bien sûr, une certaine nervosité, mais j'ai très hâte de voir toutes ces œuvres côte à côte, conclut Marleen Provençal. ●

**Marleen Provençal**  
œuvres récentes  
du 28 mai au 12 juin  
à la Galerie Blanche  
218, rue Saint-Paul,  
Ouest  
Montréal, QC  
514 656-3272  
www.galerieblanche.com

Également en  
permanence dans les  
galeries suivantes :

**Galerie d'art Marie Turgeon**  
Québec

**Galerie L'Harmattan**  
Baie-Saint-Paul

**Galerie d'art Maistre**  
Trois-Rivières

**Canvas Gallery**  
Toronto

**Rendez-Vous Art Gallery**  
Vancouver